L'infériorité musulmane dans la construction navale a également entraîné la monopolisation du transport de la marchandise et des passagers par des bateaux chrétiens, même entre pays musulmans. Le rôle joué par le régime mamluk dans cet état des choses est clair lui aussi : attirés par les gros revenus de la douane, tout comme par les produits de luxe européens, les Mamluks encouragent le commerce du Levant en sacrifiant le bien-être de leur propre économie à des avantages de courte durée et d'un effet nuisible.

Dans l'ensemble, les dimensions et l'envergure du travail entrepris par l'auteur pour traiter son sujet ne peuvent qu'être admirées. L'ampleur des sources, la grande érudition, tout comme l'heureuse combinaison de petits détails avec une grande synthèse qu'offre ce livre, confirment une fois de plus la position d'Eliyahu Ashtor comme un des maîtres de l'histoire médiévale musulmane.

Maya SHATZMILLER
(Université de Toronto)

Vitorino MAGALHÃES GODINHO, *Os descobrimentos e a economia mundial.* Lisbonne, Editorial Presença, 1981-1983. 4 vol. (290, 226, 292, 358 p. ill., cartes, h.t., index).

Bien que déjà ancien par sa date de rédaction, le riche et ambitieux travail de V. Magalhães Godinho, trop peu connu des islamisants, mérite d'être rappelé à leur attention, puisqu'il offre un traitement global des économies affectées par l'expansion lusitanienne, et au premier chef de celles des pays islamiques, lorsque du Maroc à la mer d'Arabie et à l'Insulinde les Portugais en découvrent, en décrivent et s'efforcent d'en capter les réseaux. Du doctorat d'Etat soutenu en 1958, le texte français ne parut qu'en 1969 (857 p.). Entre temps une version portugaise partiellement remaniée, augmentée, richement luxueusement illustrée, sortait à Lisbonne par fascicules (2 vols., 1963-1971). Une nouvelle édition en portugais, plus maniable, conservant l'essentiel de l'illustration, a été procurée en 4 volumes, qui est celle qu'on devra utiliser désormais.

Fondée sur une documentation européenne très abondante, et ayant le grand mérite d'incorporer au mieux faits islamiques et indiens accessibles de seconde main à un historien non orientaliste, cette somme a beaucoup servi déjà à d'autres faiseurs de synthèses (par exemple P. Chaunu, dans ses volumes discutables de la « Nouvelle Clio » sur l'expansion européenne). La fameuse question de « la rivalité du chameau et de la caravelle », de la compétition des caravanes transsahariennes et de la navigation atlantique autour de la production d'or africaine a fait depuis l'objet d'approches plus nuancées de la part des historiens africanistes. L'occupation par les rois de Portugal au XVe siècle des places du littoral marocain a sûrement un caractère moins économique que ne le pense Godinho, qui tend à ignorer les facteurs socio-politiques et la force de l'idéologie anti-musulmane.

Accessibles dans l'édition française de 1969, les deux premiers volets de l'ouvrage, sur les monnaies et sur les épices, fourmillent d'informations précieuses à l'islamisant. On y trouvera l'étude à ce jour la plus fouillée sur la rivalité luso-mamlouke (ce qu'à la suite de Kammerer on considère parfois comme une « guerre du poivre ») et sur l'économie de la Mer Rouge au XVIe siècle. L'édition portugaise est grossie d'un troisième volet, consacré à l'économie de subsistance et à la main d'œuvre servile.

BCAI 3 (1986) V. Magalhães Godinho: Os descobrimentos e a economia mundial, recensé par J. Aubin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'intérêt de l'entreprise de Godinho tient moins à ses théories d'ensemble qu'au traitement d'une série de problèmes posés et juxtaposés, ainsi ceux de la circulation du cuivre dans l'Océan Indien (II, p. 36-49), de la circulation des épices et des drogues (II, 197 sqq.), de l'activité commerciale des présides marocains (III, p. 174-177), de la production céréalière marocaine (III, p. 245-267, 280-285), du sucre en Orient (III, p. 113-118), du sel et de la pêche (IV, p. 145-149), etc. Les références groupées par Godinho ont parfois une abondance cumulative contraire à la clarté. Du moins disposons-nous d'une collection de données plus substantielles que les recoupements fournis par la documentation en langues islamiques, documentation qui, pour la période retenue, est jusqu'à nouvel ordre plus pauvre que celle en italien et en portugais.

On regrettera que, couvrant dans sa quasi-globalité le monde musulman (à l'exception du domaine turco-balkanique), cette immense enquête, dont le *terminus ad quem* n'est pas bien marqué, ne dégage pas les effets de la première expansion européenne sur les destinées du Maghreb et du Moyen-Orient. La conclusion dévie vers d'autres thèmes. Des index, absents de l'édition française, aideront du moins à la consultation de ce livre très touffu. La bibliographie thématique, abondante et sélective, n'a malheureusement pas été mise à jour; arrêtée, sauf rares exceptions, vers 1970, elle ignore nombre de travaux plus récents et importants, aussi bien ceux des orientalistes que ceux des occidentalistes.

Jean AUBIN
(E.P.H.E., Paris)

Jean Paul PASCUAL, *Damas à la fin du XVIe s. d'après trois actes de waqf ottomans*. Damas, Institut Français de Damas, 1983. 25 × 17 cm., 155 p.

Pour la connaissance de l'histoire des villes du monde arabe, l'accent a été porté depuis quelques années sur l'importance des actes de *waqf*. Les travaux menés sur le Caire (M. Amin, J.C. Garcin, N. Hanna, A. Raymond, M. Zakarya) ont entraîné une lecture parallèle des actes de *waqf* en Syrie. J.C. David pour Alep, J.P. Pascual pour Damas viennent d'en démontrer l'utilité. Les actes de *waqf* remplacent en effet les informations architecturales déficientes. Plutôt que de faire appel aux impressions des voyageurs, ils nous proposent des descriptions détaillées et ouvrent la porte à de multiples lectures possibles.

J.P. Pascual, en traitant de trois grands actes ottomans, un de Sinān Bāšā et deux de Murād Bāšā, a choisi un axe de lecture volontairement « limité ». Il s'agit de tirer des actes disponibles ce qui est essentiel à la compréhension et à l'étude de la topographie de Damas à la fin du XVIe s. Le petit nombre des documents de *waqf* datant des débuts de la période ottomane en Syrie, leur caractère hétérogène, viennent renforcer le choix de l'auteur, lequel tente, par son étude, de répondre à deux questions : peut-on mettre en relation le mouvement des constructions, dont témoignent ces actes, avec le développement économique ou démographique? Peut-on, à partir de ces textes, décrire l'état de la cité à la fin du XVIe s.?

Ce faisant, bien sûr, J.P. Pascual s'interdit de toucher à ce que les actes auraient pu suggérer par ailleurs. Il ne traite ni de l'idéologie des fondateurs, ni des revenus ruraux (donc des liens

BCAI 3 (1986) V. Magalhães Godinho: Os descobrimentos e a economia mundial, recensé par J. Aubin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net